

212. Furin : les clochettes à vent aux sons frais (le 16 novembre 2023)

Le 9 août 1884, le dirigeable « La France » a réalisé une première mondiale en accomplissant un vol en circuit fermé. Parti de l'Établissement central d'aérostation militaire de Chalais-Meudon, en banlieue parisienne, l'engin a volé à une vitesse de 24 km/h et a parcouru environ 8 kilomètres en 23 minutes avant de revenir à son point de départ. Ce hangar historique, après rénovation, a rouvert en mars 2023 en tant qu'espace culturel nommé « Hangar Y ».



Situé aux abords d'un étang, le Hangar Y est entouré d'œuvres d'art en plein air. Parmi cette sélection artistique, l'œuvre ANIMITAS de Christian BOLTANSKI (1944-2021) se démarque nettement. En la contemplant, elle évoque inévitablement les *furin*, ces carillons à vent traditionnels du Japon. Le panneau explicatif confirme d'ailleurs que l'artiste s'est bien inspiré des fameuses clochettes nippones pour concevoir cette installation.



Les *furin* ornent traditionnellement les rebords de fenêtre et les auvents des maisons au Japon, comme illustré sur la photo ci-contre. À l'intérieur de chaque *furin* se trouve une petite pièce appelée « langue », sous laquelle pend un ruban. Lorsque le ruban est agité par le vent, la langue frappe la cloche, émettant un son délicat et apaisant. Fabriqués dans une



variété de matériaux – verre, fer, céramique – chaque *furin* a sa propre empreinte sonore. À l'origine, ces objets étaient perçus comme des talismans protecteurs, particulièrement prisés pendant les mois humides de l'été, propices aux épidémies. Avec la démocratisation du verre, ces clochettes sont devenues des

Le Japon vu en France par nos diplomates de l'Ambassade du Japon

ornements d'été très prisés, favorisant une ambiance visuelle et sonore rafraîchissante. A l'époque où le système de climatisation n'existait pas, les Japonais ont toujours su faire preuve d'ingéniosité pour combattre la chaleur estivale, faisant des *furin* un symbole incontournable de la saison.

Intégrant pas moins de 180 *furin*, l'œuvre de BOLTANSKI offre une expérience multisensorielle (voir la photographie agrandie à droite). Chaque clochette en fer est suspendue à l'extrémité d'une fine tige plantée dans le sol. À chaque souffle de vent, les rubans transparents scintillent dans un jeu de reflets lumineux, tandis que les clochettes tintent doucement. Découvrir une telle quantité de *furin* en France a été pour moi une source à la fois de ravissement et d'étonnement.



Avec le climat actuel et l'avènement des climatiseurs, les sons cristallins des *furin* ne suffisent plus à combattre les canicules japonaises. Néanmoins, la coutume d'apprécier la fraîcheur par l'intermédiaire de ces carillons perdure. Bien que leur présence dans les foyers ait diminué, de nombreux événements saisonniers à



travers tout le Japon les mettent à l'honneur. A titre d'exemple, dans la ville de Takaoka, dans le département du Hyogo, les douves de l'ancien château d'Izushi sont agrémentées chaque été de furin en porcelaine blanche (*izushi-yaki*), spécialité de la région (voir photo ci-contre). La vision de ces *furin* oscillant sous l'effet du vent, accompagnée de leur légère mélodie, procure un véritable

sentiment de fraîcheur. Cette sensation est en partie due à une illusion du cerveau qui associe le son des clochettes à la présence d'un vent rafraîchissant. Pour ceux qui ne sont pas familiarisés avec cette tradition, si les notes des carillons japonais ne leur évoquent pas spécialement la fraîcheur, elles sont néanmoins reconnues pour leurs propriétés relaxantes et apaisantes. Si l'occasion se présente, je vous invite à prêter l'oreille aux douces mélodies des *furin* et vous immerger dans cette expérience sonore tout à fait unique.